

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE PARIS MALAQUAIS

ARCHITECTURE → 1° CYCLE LICENCE → S4-D4 (2020-2021)

Intensifs inter-cycles

13 - La commande des photographies d'architecture. Au croisement des enjeux de communication et de collaboration

Année	0	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	c	
Semestre	0	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-	
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui			

Enseignant: M. Lamarche

Objectifs pédagogiques

Résumé de la proposition

La photographie d'architecture occupe une place essentielle dans la diffusion et la communication d'un projet d'architecture. Elle répond généralement à une commande normée, en fonction de codes propres à chaque époque. Aujourd'hui, ce sont souvent des images présentant des espaces parfaitement rangés, baignés de lumière naturelle et dépourvus de vie humaine qui composent les revues spécialisées, les dossiers de candidature aux prix d'architecture ou encore les expositions et les plaquettes à visée promotionnelle. Ces conventions semblent laisser peu de marge de manœuvre à l'expression artistique des photographes, communément chargé de coller le plus fidèlement possible aux 3D lissées des perspectives de concours. Toutefois, certaines collaborations ont montré qu'il était possible de traduire une intention d'architecte à travers un travail subjectif, voire artistique : un travail d'auteur. À l'instar du duo Lucien Hervé/Le Corbusier, certaines collaborations contemporaines entre

architectes et photographes – Maxime Delvaux/studio Muoto, Philippe Ruault/OMA, Bas Princen/Office – nous montrent qu'il est toujours possible de se jouer des codes imposés par les besoins en communication pour lier davantage œuvre architecturale et œuvre photographique1. En se basant sur l'observation de ces différents partis-pris, cet intensif propose d'interroger les enjeux de la photographie de commande à travers les notions de communication, de diffusion, de traduction et d'expression. Quelles pratiques entre architectes et photographes émergent derrière ces différentes postures de représentation et que nous révèlent-elles du milieu de l'architecture contemporaine ?

Objectifs pédagogiques

Cet intensif propose aux étudiants de construire un point de vue à partir d'une analyse de sources écrites et graphiques et de restituer ce regard sur la photographie de commande en architecture sous la forme d'une production visuelle et orale. Les objectifs pédagogiques de l'enseignement s'organisent autour de trois thèmes principaux :

- La photographie d'architecture : affiner le regard sur les questions de dimension plastique, de format, de point de vue, de cadrage, de perspective comme moyen d'expression d'un propos et d'une identité, par-delà les codes des supports de communication communément répandus. Développer une culture autour de la photographie de commande et de ses spécificités en les replaçant dans le contexte plus large de la photographie d'architecture, dans sa dimension historique, artistique et juridique.
- La construction d'un point de vue : savoir décrypter le réseau d'acteurs, identifier leurs objectifs, prendre conscience des enjeux autour des différentes pratiques photographiques et architecturales et inviter à mettre en évidence les différents angles d'approche par des comparaisons. Enrichir la capacité à se documenter et à recouper des informations.
- Le rôle du marketing de soi et de la communication : interroger le statut d'auteur et le pré- formatage des pratiques, de la commande passée de l'architecte jusqu'aux codes imposés par les supports de diffusion, en passant par la réponse du photographe. L'étude des différentes postures et productions architecturales et photographiques permettront d'appréhender l'importance de la hiérarchie symbolique et des modalités de promotion dans le milieu de l'architecture.

Contenu

En choisissant comme terrain les commandes de photographies d'architecture, cet intensif propose aux étudiant.e.s de se saisir des enjeux de leur futur monde professionnel et de leur sphère d'influence. Car décortiquer les « règles du jeu » de la commande de photographies d'architecture (dans leur processus d'attribution, de réalisation et de diffusion) offre l'occasion de comprendre un peu mieux celles du milieu de l'architecture. Étudier les relations sociales qui se tissent à travers ces reportages éclaire les acteurs qui interagissent au sein de cet univers particulier, composé « d'œuvres » architecturales,

- « d'œuvres » photographiques, de personnalités, de jeux d'auteurs et de communication. Aussi nous profiterons de cette semaine d'exploration pour nous demander, avec les outils des sciences sociales et les instruments de l'enquête journalistique : quel est le rôle des photographies de commande en architecture et quel type de discours et de documents produisent-elles ? Les questions abordées s'organisent autour de trois axes :
- Le contexte de communication autour de l'architecture :

Communiquer est un acte qui s'organise. La narration et le récit d'un projet révèlent un positionnement assumé, créent du lien entre les différents intervenants et rendent intelligible une démarche. Ce travail de valorisation aide les architectes à développer leurs réalisations tout en leur permettant de se démarquer sur un marché concurrentiel. La réflexion autour de la médiatisation est aujourd'hui prise en compte dès la conception des projets. Ainsi, l'appropriation des outils de communication – design graphique, texte d'auteurs, photographie... – et la maîtrise

des supports de médiatisation – presse spécialisée, édition, exposition...– sont devenues centrales dans le métier d'architecte. L'intensif a vocation à permettre aux étudiant.e.s de s'approprier les clés de lecture de l'image, afin de comprendre les mécanismes de l'accès à la commande des architectes et de mieux saisir le régime médiatique dans lequel ces derniers évoluent aujourd'hui.

- Les relations architectes/photographes :

La photographie de commande s'intègre de plus en plus à la démarche de l'architecte. Les photographies et les photographes deviennent ainsi les porte-paroles d'un travail : l'œil de Myr Muratet a la capacité de traduire « l'activité humaine » dans un lieu conçu par Chartier-Dalix ; le regard de Cyrille Weiner sur l'architecture de Patrick Bouchain permet d'en percevoir « ce qui n'est pas visible ». Le photographe participe à la mise en image et à la diffusion d'une « œuvre » architecturale : son rôle est de rendre intelligible un projet, à travers une part d'interprétation, souvent mise en tension avec les intentions de l'architecte. Quels rapports entre architectes et photographes se cristallisent autour des notions « d'œuvres » photographique et architecturale, du statut d'auteur et de la propriété intellectuelle ? L'intensif permettra de comprendre les enjeux et le système d'acteurs du reportage de commande.

- Le travail des photographes :

Combinée à sa vocation de support de communication, la photographie peut également être un révélateur des qualités spatiales intrinsèques au bâtiment. Réussir une représentation de l'architecture, de l'espace – ou encore de « l'habiter », du « vivre ensemble », du « commun », du « déjà là » pour reprendre le vocabulaire de certain.e.s photographes – est devenu un nouvel enjeu pour les acteurs de la profession. La capacité à traduire une intention architecturale en tenant compte de sa matérialité, de son contexte, du vivant qui l'anime, est pour beaucoup d'architectes liée à l'intuition du photographe privilégiant le ressenti dans sa recherche rigoureuse autour du point de vue, dont il n'existe aucun mode opératoire préétabli. L'intensif interrogera donc les limites entre document et « œuvre » artistique dans la photographie de commande, notamment à travers la marge de manœuvre de créativité du photographe et sa capacité à scénariser un espace.

Proposition de calendrier des interventions et de la production

Les matinées sont rythmées par un programme d'interventions plurielles qui viennent enrichir les connaissances des étudiant.e.s et leur suggérer des pistes de réflexion. Afin de couvrir le sujet de la manière la plus exhaustive possible à travers le format court de l'intensif, le panel d'invités regroupe à la fois des enseignant.e.s chercheurs.ses spécialisé.e.s dans les questions historiques et juridiques des photographies de commande ainsi que des praticiens, photographes ou acteurs gravitant autour du reportage photographique d'architecture, que ce soit à travers la commande directe (architectes) ou à travers la diffusion (éditeurs, commissaires d'exposition, journalistes). Les groupes d'étudiant.e.s sont invités à présenter une courte synthèse orale de ces présentations aux membres du jury final.

Le temps de production sera rythmé quotidiennement par une discussion avec les étudiant.e.s, à laquelle les différent.e.s invité.e.s pourront prendre part à la fin de leur intervention. Ces échanges ont pour but de mesurer l'évolution de la pensée de chaque participant.e sur la période de l'intensif. Les modes d'évaluation sont répartis comme suit : 25 % autour des exercices préliminaires (étapes 1 et 2), 25 % autour de la participation orale, 50 % pour le jury final (étape 3).

Travaux requis

La semaine déroule la thématique en deux temps : une phase analytique de la découverte de la fabrique des photographies de commande – contexte, construction des images, prises de vue, adaptation aux supports – à travers de courts exercices (étapes 1 et 2) ; une autre, plus longue et plus opérationnelle, permet aux étudiants d'accéder en tant que photographe à une commande de reportage d'un bâtiment donné (étape 3). Ces mises en pratique sont effectuées en équipes de 2 à 4 élèves issus de différentes promotions, afin de favoriser un échange d'expériences et une complémentarité des compétences. Le but est de produire pour le jury final un reportage photographique dédié à la communication d'un projet et adopté à un choix de support.

- Étape 1 : Le cycle commence par la compilation, l'analyse et la présentation de reportages existants. Il convient ici d'éveiller l'œil critique des participant.e.s dans la compréhension des enjeux des photographies de commande, de leur construction visuelle et de leurs supports de diffusion. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à rechercher une pluralité de photographies du même bâtiment (de leur choix) publiées dans tous supports confondus (presse généraliste, presse spécialisée, ouvrages et plaquettes promotionnels, dossier de candidatures de prix, édition de beaux-livres, catalogues d'exposition...). lels repèrent ainsi les représentations, les sensibilités et les lectures propres à chaque photographe et se familiarisent avec les codes de chaque support. Ce travail prend la forme d'une production graphique proche de la carte heuristique permettant un classement en catégories et sous-catégories à définir lors d'un moment de réflexion collective.
- Étape 2* : La deuxième étape consiste à introduire les étudiant.e.s à la dimension de sensibilité et d'expressivité des photographies d'architecture, à travers une visite constituée d'une promenade architecturale (par exemple dans une ZAC) en compagnie d'un photographe. Chaque groupe d'élèves est alors invité à livrer un reportage sous forme de planche-contact autour d'une thématique imposée (matérialité, expression d'usage, contextualisation...) dans l'optique de pouvoir déchiffrer en quoi la photographie peut être la traduction d'une écriture architecturale singulière.
- Étape 3* : Cet exercice s'étale sur un temps plus long et vise à interroger la dualité à laquelle sont confronté.e.s les photographes en mettant les étudiant.e.s en situation de commande d'un reportage pour un bâtiment donné (le choix du bâtiment sera défini avec les enseignant.e.s praticien.ne.s de l'ENSAPM intéressé.e.s pour participer à la table ronde). Après distribution d'un synopsis préalable
- compilation de plans, coupes, perspectives... appelée brief –, à partir duquel les élèves doivent dégager les éléments forts et les intentions architecturales du projet, les étudiant.e.s découvrent, parcourent, explorent et photographient le bâtiment (visite en compagnie de l'architecte, des encadrantes et du parrain de l'intensif). La réalisation de ce reportage photo in situ porte le double objectif de répondre à la demande de l'architecte tout en exprimant un point de vue plus libre et personnel sur l'espace. Le choix est laissé aux participant.e.s de donner une lecture du bâtiment conforme aux codes des supports de communication analysés pendant l'étape 1 (revues d'architecture, plaquette de promition, de prix) ou au contraire de porter un regard qui s'émancipe de ces codes à travers une production alternative aux ambitions justifiées. Le choix du support de diffusion (fictif) doit être en corrélation avec le parti-pris du reportage. Suite au shooting in situ, il est attendu une réflexion sur la sélection (constitution d'un reportage de dix images maximum et d'un seul tirage grand format), sur la post-production ainsi que sur l'exposition pour le jury final ouvert au public auquel sont conviés le parrain, le.s architecte.s ayant donné accès à leur projet ainsi que le panel d'intervenant.e.s de la semaine.

Bibliographie

Ouvrages et articles :

- Colomina Beatriz, Privacy and publicity: modern architecture as mass media, MIT Press, 1994
- Fanelli Giovanni, Histoire de la photographie d'architecture, PPUR, 2016
- Guilbert Karine, Photographier l'architecture, Pyramyd éditions, 2019
- Namias, Olivier, rubrique « photographes », revue D'architectures, 2007-2016
- Schibig Marco, Promenades : Photographie et architecture, Park Books : Bauart, 2018
- Schulz Adrian, La photographie urbaine : prises de vue d'architecture et d'architecture d'intérieur, Eyrolles, 2016

Expositions:

- Fernand Pouillon et l'Algérie : bâtir à hauteur d'hommes, Daphné Bengoa et Leo Fabrizio, Rencontres de la photographie, Arles, 2020
- Vu de l'intérieur, Monique Eleb et Sabri Bendimerad, Maison de l'Architecture en IDF, 2011
- Paysages français, Héloïse Conesa et Raphaële Bertho, BNF, 2017-2018
- L'ombre de l'angle, architecture et photographie, Olivier Namias, CAUE 92, 2017
- Constructing Worlds: Photography and Architecture in the Modern Age, Alona Pardo, Barbican Art Gallery, 2015
- Lucien Hervé, géométrie de la lumière, Imola Gebauer, Jeu de Paume, Château de Tours, 2017-2018